

Aujourd'hui, en classe, les camarades de Rini ont raconté des choses intéressantes. Leur institutrice voulait savoir qui possédait un animal de compagnie. Mithu a indiqué qu'elle avait un chat qui s'appelait Tuni, Rupa qu'elle avait un mouton qui s'appelait Tusi, et Ratan un hibou qui s'appelait Tuli.



Toute la classe a éclaté de rire en entendant les noms de leurs animaux : Tuni, Tusi, Tuli. *Tututu !*

Rini est restée muette. Elle n'avait rien à raconter, car elle ne possède pas d'animal de compagnie.



Ce soir-là, elle avait hâte de parler à son père.

— Papa, puis-je avoir un animal de compagnie, comme les autres élèves de ma classe ? demanda-t-elle.

— Oui, répondit son papa, je n'y vois pas d'inconvénient. Tu peux avoir un chien ou un chat, si tu veux.

— Génial ! J'aimerais avoir un chien. S'il te plaît, Papa, trouve-moi un chien.



— D'accord, fit le papa de Rini, je vais te rapporter un chien. Les voleurs n'osent pas s'aventurer chez vous quand vous avez un chien !



Le papa de Rini lui rapporta bientôt
un petit chien.

C'était un petit chien au poil très doux.

Rini décida de l'appeler Bhujar.

Bhujar débordait d'énergie !





Le papa de Rini lui expliqua comment s'occuper de son petit chien.
« Tu dois le nourrir et le laver régulièrement, dit-il, comme ça, il te sera fidèle. »



Rini s'occupait de Bhujar tous les jours.
Elle lui donnait un bain, et l'emmenait se promener et explorer les alentours.
Bhujar adorait Rini et Rini adorait Bhujar.

Bhujar suivait Rini partout.





Mais il n'avait pas le droit de l'accompagner à l'école.

Lorsque Rini allait à l'école, Bhujar devait l'attendre tout seul à la maison.



Un jour, Bhujar suivit Rini jusqu'à l'école. Il courait autour de Rini, en aboyant et en bondissant.

« Bhujar, pourquoi m'as-tu suivie ? le gronda Rini. Tu ne peux pas m'accompagner à l'école. Si tu viens, les autres élèves vont t'embêter. Et l'institutrice ne sera pas contente. »

Bhujar rentra donc à la maison.



Rini avait aperçu un homme, qui n'était pas originaire de son village, rôder autour de l'école à plusieurs reprises.

Il vient très souvent ici sur sa moto, se dit Rini. Il porte toujours une casquette noire.

— Ca va, Rini, lui demanda-t-il. Tu es très belle, aujourd'hui. Tu aimes les cacahuètes ? J'aimerais t'en offrir.



— Je ne vous connais pas, protesta Rini. Pourquoi me parlez-vous ?

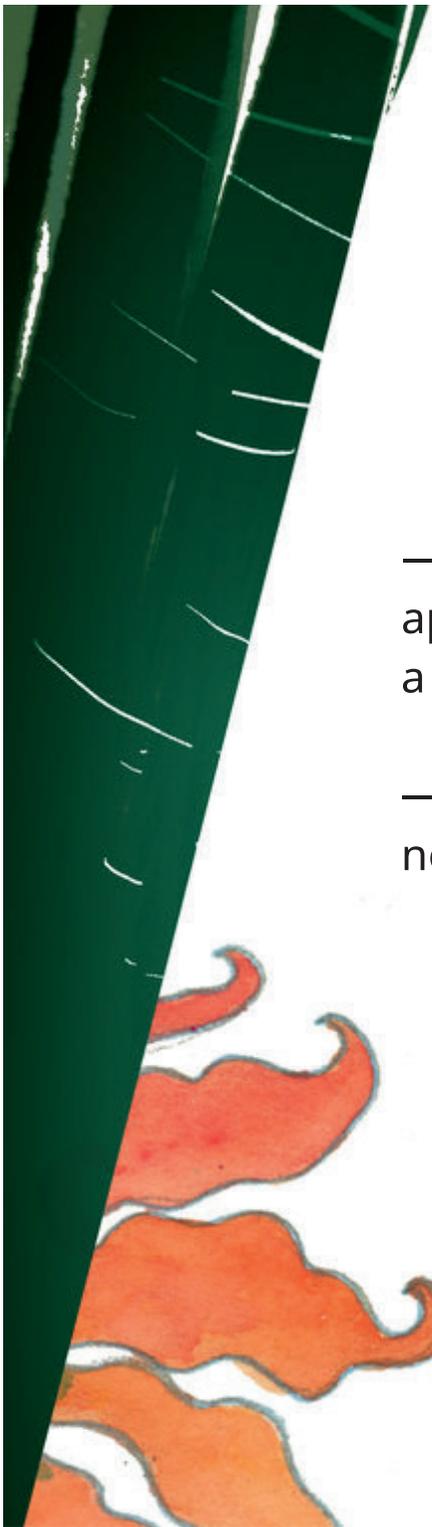
— Tout le monde me connaît, répondit l'homme. Je m'appelle Basu. Tous les enfants m'appellent Monsieur Basu. Allez, viens, on va acheter des cacahuètes.

— Non, je n'en veux pas, répondit Rini. Laissez-moi !



Rini raconta aux autres élèves qu'elle avait été abordée par un homme. À sa plus grande surprise, tous ses camarades de classe le connaissaient. Il était ami avec tous les enfants.

— Monsieur Basu est très gentil, dit Mithu. Il y a quelques jours, il nous a acheté de délicieuses cacahuètes à Ratan et à moi.



— Tu ne connais pas Monsieur Basu ? interrogea Rupa. Il nous apporte toujours plein de bonnes choses à manger. Hier, il nous a apporté des pickles à la mangue. Il est vraiment très gentil.

— C'est ta gourmandise qui te fait dire ça ! fit remarquer Rini. Je ne le trouve pas très gentil, moi.





Sur le chemin du retour, Rini tomba à nouveau sur Monsieur Basu.

Il était accompagné de quatre autres hommes que Rini n'avait jamais vus.



Monsieur Basu lui barra le passage.

— Allez, Rini, dit-il, je t'emmène faire un petit tour. Suis-nous.



— Non, pas question, je ne vous suivrai nulle part ! s'écria Rini. J'ai du travail, j'ai plein de devoirs à faire.

Elle était morte de peur.



— Allez, Rini, reprit l'homme. Allons faire un tour au parc. C'est très beau, là-bas, tu verras.

— Laissez-moi maintenant, s'il vous plaît, implora Rini. Je ne veux pas aller au parc.

Mais les cinq hommes l'obligèrent à monter dans leur minibus.



C'est alors que surgit Bhujar.

Il se rua vers le minibus en aboyant de toutes ses forces.

Il mordit Monsieur Basu et le tira violemment hors du minibus.

Monsieur Basu se mit à hurler de douleur.



En entendant les hurlements, les villageois se précipitèrent.

Pris de panique, les quatre individus s'éclipsèrent au volant du minibus.

Monsieur Basu, quant à lui, ne parvint pas à faire lâcher prise à Bhujar. Il fut bien obligé d'avouer ce qu'il faisait.

— Nous enlevons des enfants pour les revendre, expliqua-t-il. Nous gagnons beaucoup d'argent ainsi.

— Bhujar, tu m'as sauvé la vie, sanglota Rini en serrant son chien dans ses bras.



Depuis ce jour, Bhujar ne reste plus tout seul à la maison. Il accompagne Rini à l'école où il est le bienvenu.

Lorsque Rini est en classe, Bhujar l'attend, sous le gros arbre, face à l'école.

C'est sous ce même arbre que le méchant homme avait pour habitude de venir traîner.

Désormais, Bhujar monte la garde et aboie dès qu'il aperçoit un étranger.

Tous les enfants connaissent
l'animal de compagnie
de Rini, maintenant.

Et ils l'adorent tous.

Presque autant que Rini.





This book was made possible by Pratham Books' StoryWeaver platform. Content under Creative Commons licenses can be downloaded, translated and can even be used to create new stories - provided you give appropriate credit, and indicate if changes were made. To know more about this, and the full terms of use and attribution, please visit the following [link](#).

Images Attributions:

Page 22: [Dog waiting outside school](#), by [Shamim Ahmed](#) © Room to Read, 2014. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license. Page 23: [Girl hugging dog](#), by [Shamim Ahmed](#) © Room to Read, 2014. Some rights reserved. Released under CC BY 4.0 license.

Disclaimer: https://www.storyweaver.org.in/terms_and_conditions



Some rights reserved. This book is CC-BY-4.0 licensed. You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, all without asking permission. For full terms of use and attribution, <http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

